

Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique =
international journal of systematic botany
Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève
Band: 16 (1957-1958)

Artikel: Philippe de Palézieux
Autor: Baehni, Charles
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-880426>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Philippe de Palézieux

par

Charles BAEHNI

PHILIPPE DE PALÉZIEUX est né à Mies (Vaud) le 12 février 1871. Son père, Grenville-Pulteney de Palézieux, ingénieur civil attaché à l'armée anglaise des Indes, n'a guère pu suivre, au cours des brefs séjours qu'il faisait en Suisse, le développement de ses enfants et c'est surtout sa femme qui, par la force des choses, s'est occupée de l'éducation de Philippe et de ses deux sœurs. On trouve là l'origine d'une admiration tendre que le jeune garçon a vouée à sa mère et qui, jusqu'à la fin, ne s'est jamais démentie.

Après une dizaine d'années passées à Paris, Palézieux revint en Suisse et fit ses études à Lausanne. Suivant le désir paternel, il s'inscrivit en 1891 à l'Ecole polytechnique de Zurich, section de mécanique. Evidemment, il n'avait pas trouvé sa voie, puisqu'en mai 1892 déjà, il partit pour Mulhouse où il travailla une année dans une fabrique de textiles sans oser encore avouer ou peut-être sans se rendre compte lui-même que son cœur était ailleurs. Tout jeune, il avait commencé un herbier qui devait avoir pris très vite assez d'importance pour que *William Barbe* s'y intéressât et offrit au jeune homme, en 1889, les doublets de l'herbier Mercier. Ce qui n'était qu'un goût devint une vocation : renonçant à l'industrie, Palézieux se décida brusquement à recommencer ses études, mais cette fois, avec l'orientation qu'il avait lui-même choisie. Ayant maîtrisé à Zurich la langue allemande, dont toute sa vie il aimait employer, attiré aussi par tout ce que l'Allemagne d'alors pouvait offrir dans le domaine des sciences et des arts, il se rendit à Munich pour y suivre l'enseignement de RADLKOFER. On sait que ce dernier — qui avait à cette époque soixante-dix ans — est considéré comme l'un des fondateurs de la méthode anatomique appliquée à la systématique. Ses travaux et ceux de son brillant disciple, H. SOLEREDE, avaient porté au loin le renom de l'école munichoise; les relations étroites qui unissaient RADLKOFER à Genève (il était lié avec ALPHONSE et CASIMIR DE CANDOLLE, avec

MÜLLER-ARGOVIENSIS) et les fréquents séjours qu'il faisait dans notre ville ont pu aider peut-être Palézieux à fixer son choix sur Munich. Quoiqu'il en soit, c'est là qu'il se rendit et qu'il obtint, en 1899, à la fin de ses nouvelles études, le titre de docteur en philosophie avec une thèse intitulée *Anatomisch-systematische Untersuchung des Blattes der Melastomaceen mit Ausschluss der Triben Microlicieen, Tibouchineen, Miconieen*. Par ses recherches qui avaient été faites en liaison avec celles de PFLAUM¹ et GOTTSCHALL² travaillant tous deux sur des sujets connexes, Palézieux mettait en lumière les particularités de la feuille des Mélastomacées : la structure des stomates (parfois au fond d'une alvéole), les formations papilleuses de l'épiderme, la configuration de l'hypoderme avec ses multiples assises, l'anatomie des nervures aux faisceaux bicolatéraux, la composition de l'indument. Les résultats atteints ont été utilisés par SOLEREDER dans son *Supplément*³ et notamment par JACOB DE CORDEMOY⁴ quelques années plus tard.

La place de conservateur de l'herbier Boissier étant devenue vacante à la suite du départ d'AUTRAN, W. BARBEY l'offrit à Ph. de Palézieux dont il avait apprécié les vastes connaissances. Peu désireux d'être associé si tôt à la direction d'un grand herbier, Palézieux refusa, et ce fut ainsi que G. BEAUVERD fut accueilli dans la maison en avril 1900. Depuis cette époque, cependant, Palézieux se considéra en quelque sorte comme attaché à l'herbier où il avait failli entrer et c'est avec un véritable plaisir qu'il accepta, presque un demi siècle plus tard la charge même à laquelle, jeune homme, il avait renoncé.

Après avoir donné à l'anatomie végétale une si remarquable contribution, Palézieux, qui s'était fixé définitivement en Allemagne, partagea son temps entre les arts et les herborisations. Fréquentant assidûment les théâtres et les concerts (il suivait avec passion les spectacles montés par les grandes scènes de Bayreuth et de Berlin), il acquit, à côté de la connaissance des œuvres elles-mêmes, celle de la mise en scène, du décor et de l'exécution que des critiques de métier auraient pu lui envier. Le ballet n'avait pas de secret pour lui et il avait assemblé pour son propre plaisir et celui de ses amis, une documentation extrêmement riche sur la musique et les musiciens.

¹ PLAUM, F. 1897. *Anatomisch-systematische Unters. d. Blattes der Melastomaceen aus der Tribus der Microlicieen u. Tibouchineen*. Diss. München, 91 p., 2 pl.

² GOTTSCHALL, M. 1900. *Anatomisch-systematische Unters. d. Blattes der Melastomaceen aus der Tribus der Miconieae*, in *Mém. Herb. Boissier*, 175 pp., 3 pl.

³ SOLEREDER, H. 1908. *Systematische Anatomie der Dicotyledonen*. 19 : 1, Ergänzungsband : 141 et suiv.

⁴ CORDEMOY, J. DE. 1911. Rech. anat. Mélastomacées du N.-O. de Madagascar. *Ann. Sci. nat.*, ser. 9, 14 : 281.



G. de Paleyvire

Mais la botanique n'y perdait rien : de la période zurichoise il avait gardé le souci de la précision et ses carnets de courses en font foi. Les dates, les récoltes, les localités, la nature du terrain seront toujours consignés avec soin et l'herbier tenu de manière exemplaire. Pendant plus de 40 ans, il parcourut l'Allemagne (surtout l'ouest et le sud), l'Autriche, le Nord de l'Italie, la France méridionale et la Suisse où il revenait chaque année herboriser de longues semaines. A ses propres récoltes vinrent s'ajouter ses acquisitions : les Graminées et les Carex de KNEUCKER (Karlsruhe); des plantes de LEONHARDT, de BECK, de TREFFER (Luttach), de PORTA, de GIRAUDIAS, de BAENITZ (Breslau), de SCHULTZ (Berlin), de DÖRFLER (Vienne). En 1903 il acheta l'herbier JACK (Constance) et en 1920 les Phanérogames de ZAHN (à l'exclusion des épervières qui entrèrent dans l'herbier de Berlin). Si l'on sait encore que Palézieux ne cessa d'échanger des plantes avec les membres de la Société d'échanges ou avec des particuliers, on comprend qu'il fut possible de donner en si peu d'années un si grand développement à son herbier.¹

Des spécialistes ont revu les groupes difficiles : ainsi ZAHN (les *Hieracium*), GAILLARD (les Roses), KNEUCKER (les *Carex*), GÖRZ (les *Salix*), RONNIGER (les *Thymus*), BEAUVERD (les *Melampyrum*), SAINT-YVES (les *Festuca*) et F. VON TAVEL (les Fougères), enfin, BECHERER a nommé beaucoup d'espèces douteuses de la flore suisse.

On peut être certain qu'en réunissant ces matériaux, Palézieux n'avait en vue la rédaction d'aucune flore, d'aucun catalogue. En revanche, au cours de ce travail son attention avait été attirée sur les hybrides et il en avait entrepris une étude systématique. Les résultats de ses recherches sont consignés sur fiches où l'on voit notées les références bibliographiques et d'herbier, et dessinées à l'encre de Chine les caractéristiques permettant l'identification. Au début il a certainement pensé à une publication puisqu'il a indiqué partout les réductions que devaient subir ses dessins, puis, sans doute peu à peu il y avait renoncé, sachant que, malgré les efforts qu'il a poursuivis jusqu'à la fin, il n'arriverait pas à terminer la tâche qu'il s'était assignée.

En 1939, Ph. de Palézieux revint s'établir à Genève et, peu d'années plus tard, en 1943, il succéda à M. DE REGEL comme conservateur de l'herbier Boissier. En dépit de son âge, il se consacra entièrement à ses nouvelles fonctions, intercalant et revisant notamment l'herbier PAICHE et surtout l'herbier BEAUVERD qui ne comptait pas moins de 20.000 parts et dont beaucoup d'étiquettes étaient à refaire. Mais le plus grand mérite de Ph. de Palézieux, c'est d'avoir mis en ordre

¹ Cet herbier, ainsi que l'essentiel de sa bibliothèque botanique ont été légués à l'Institut de botanique générale de l'Université de Genève, dirigé par M. le Prof. FERNAND CHODAT.

la masse énorme des matériaux provenant de dons, de legs ou d'achats qui s'étaient accumulés pendant les années qui précédèrent son arrivée : il a droit à la reconnaissance des botanistes qui ont trouvé, après son passage, un instrument merveilleusement mis au point.

Très modeste, il ne recherchait pas les honneurs, mais il acceptait cependant les devoirs; membre du bureau de la Société botanique de Genève pendant de longues années, il devint vice-président puis en 1946, président de cette Société, fonctions qu'il assuma avec distinction.

A la fin de 1952, il abandonna ses charges officielles, mais non pas son poste : jusqu'à ce qu'un accident banal l'immobilisât, il continua à s'occuper de son herbier, de l'étiquetage, de l'empoisonnement, des insertions, des déterminations.

M. de Palézieux est mort le 25 novembre 1957, laissant le souvenir d'un homme bon, cultivé, sensible, généreux, d'une fidélité indéfectible envers ses amis, parfaitement désintéressé.

LISTE DES PUBLICATIONS

Abréviations : B.S.B.G. = Bulletin de la Société botanique de Genève.
 B.S.F.E. = Bulletin de la Société française pour l'échange des plantes.

1. Anatomisch-systematische Untersuchung des Blattes der Melastomaceen mit Ausschluss der Triben Microlicieen, Tibouchineen, Miconieen. *Bull. Herb. Boissier* 7, App. 5 : 1-37, 3 pl. 1889.
2. L'Iberis ceratophylla Reuter existe-t-il encore ? *B.S.B.G.* 6 : 164. 1914.
3. L'Artemisia vulgaris var. linnensis de Palézieux. *B.S.F.E.*, fasc. 7 : 34-35. 1918.
4. Ranunculus rionii Lagg., Helianthemum salicifolium Pers. (avec un portrait de l'auteur). *B.S.F.E.*, fasc. 8 : 22. 1918.
5. Primula hirsuta All. *B.S.F.E.*, fasc. 8 : 25. 1918.
6. \times Lactuca duffourii de Palézieux. *B.S.F.E.*, fasc. 9 : 35. 1919.
7. Hieracium favrati Muret. *B.S.F.E.*, fasc. 9 : 35. 1919.
8. Rubus laxiflora Lam. *B.S.F.E.*, fasc. 9 : 50. 1919.
9. [Draba muralis var. ramosa de Palézieux, Primula hirsuta var. subalpina et var. rupicola de Palézieux] in FARQUET, Mélanges botaniques. Aperçu sur la florule du massif du Salentin sur Evionnaz (Valais). *Bull. Murithienne* (1916-1918) 40 : 67. 1919-1920.
10. Ranunculus alpestris L. var. wolfianus (Chenev.) Freyn. *B.S.F.E.*, fasc. 10 : 22. 1921.
11. Hieracium. *B.S.F.E.*, fasc. 11 : 36. 1921.

12. *× Prunus simmieri* de Palézieux. *B.S.F.E.*, fasc. **12** : 24. 1922.
13. *Sanguisorba*. *B.S.F.E.*, fasc. **13** : 23. 1923.
14. Note sur le *Ranunculus aconitifolius × glacialis*. *Le Monde des Plantes*, ser. 3, **25** : 6. 1923.
15. A propos du *Ranunculus aconitoides* DC. *Le Monde des Plantes*, ser. 3, **27** : 2. 1923.
16. Un hybride nouveau du genre *Scabiosa*. *B.S.B.G.*, **15** : 28. 1923.
17. *Mimulus luteus* L. var. *nobilis* Hort. *B.S.F.E.*, fasc. **13** : 30. 1923.
18. *Hieracium*. *B.S.F.E.*, fasc. **14** : 19. 1924.
19. (avec ZAHN, K. H.) Epervières nouvelles des Alpes et du Jura. *B.S.B.G.* **16** : 354-357. 1924.
20. *× Rosa hybrida* Schl., *Centaurea jacea* var. *pygmaea* Aschers. *B.S.F.E.*, fasc. **15** : 18. 1925.
21. *Potamogeton lucens* L. *B.S.F.E.*, fasc. **15** : 21. 1925.
22. *× Sorbus arioides* Michalet. *B.S.F.E.*, fasc. **17** : 18. 1927.
23. *× Hieracium knappianum* de Palézieux & Zahn. *B.S.F.E.*, fasc. **17** : 19. 1927.
24. *Melampyrum*. *B.S.F.E.*, fasc. **20** : **16**. 1930.
25. *Cystopteris alpina* (Wulf.) Desv. var. *speciosa* v. Tavel. *B.S.F.E.*, fasc. **22** : 22. 1932.
26. [A la mémoire de Karl-H. Zahn.] *B.S.B.G.* **32** : 192. 1941.
27. Plantes nouvelles de la flore valaisanne. *B.S.B.G.* **32** : 202. 1941.
28. Problèmes d'hybridisme. *B.S.B.G.* **33** : 213. 1942.
29. Gustave Beauverd, l'homme et l'ami. *B.S.B.G.* **33** : 235. 1942.
30. Au pied du Wildhorn. *B.S.B.G.* **34** : 3. 1943.
31. Quelques notes sur le *Cytisus adami*. *B.S.B.G.* **34** : 9. 1943.
32. Les plantes adventices des environs de Genève de l'herbier Paiche. *B.S.B.G.* **36** : 103. 1945.
33. Trois plantes nouvelles de la flore valaisanne. *B.S.B.G.* **37** : 174. 1946.
34. La culture industrielle des roses et la création de nouvelles espèces par hybridisme. *B.S.B.G.* **37** : 181. 1946.
35. Excursion à Champex et au Val d'Arpette les 23 et 24 juin [1945]. *B.S.B.G.* **37** : 191. 1946.
36. Plantes insectivores peu connues. *B.S.B.G.* **38** : 86. 1948.
37. La Vallée de Cogne et sa flore. *B.S.B.G.* **40** : XIII. 1949.
38. Divers articles de vulgarisation dans « *Les Musées de Genève* ».